LES ANIMAUX DANS L'ART RELIGIEUX

Colombe, allégorie de l'Esprit Saint *(vitrail de l'église de Beurrières)*

Dans le Christianisme, les relations entre les hommes et les animaux s'enracinent dans le récit de **la Genèse.** Après avoir créé le monde, Dieu confie à l'homme, fait " *à son image* ", le soin de dominer son œuvre : d'ailleurs, il demande à Adam de nommer les animaux de la Création (Genèse 2, 19). La supériorité de l'homme sur la faune s'impose donc clairement, et, à la suite du Déluge, Dieu lui aurait donné les animaux en nourriture: " *Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes* " (Genèse 9, 3).

Au **Moyen Âge**, les animaux, réels ou imaginaires, sont partout : sculptés dans la pierre des églises, tissés par les fils des étoffes sacerdotales, peints sur les vitraux ou les murs. Ces œuvres qui sont les seuls media d'apprentissage pour l'illettré qui compose la majorité de la population médiévale, reflétaient la conviction que le monde est le livre dans lequel Dieu a écrit, et que tout pouvait trouver une explication et des correspondances. Animaux familiers ou bien exotiques et fantastiques constituent alors des symboles ambivalents, mais des symboles à décrypter …

" *...la pensée analogique médiévale s'efforce d'établir un lien entre quelque chose d'apparent et quelque chose de caché ; et principalement entre ce qui est présent dans le monde d'ici-bas et ce qui a sa place dans les vérités éternelles de l'au-delà*." Michel Pastoureau (Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental, Ed. Seuil, 2004)

Le rôle symbolique et moralisateur de l'animal dans l'art sacré médiéval était particulièrement représenté dans les **bestiaires** qui inspiraient de nombreux artistes : c'étaient des compilations de multiples sources anciennes, en particulier le Physiologos, du IIème siècle, mais aussi l'Histoire naturelle de Pline l'Ancien, du Ier siècle et les Étymologies d'Isidore de Séville, du début du VIIème siècle.

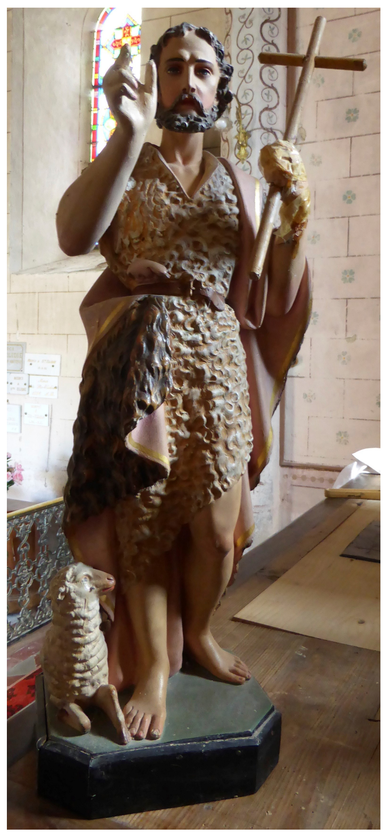
LES ANIMAUX CHRISTIQUES

Le poisson était secrétement utilisé par les 1ers chrétiens car, en grec, poisson (ἰχθύς / ikhthús) est l'anagramme de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur. Il sera "détrôné" par l'agneau...

Ferrure du portail de l'église de Saint-Quentin-sur-Sauxillanges.

Symbole d'innocence et de pureté, **l'agneau** rappelle le sacrifice du Christ sur la croix. Seul cet agneau est jugé digne d'ouvrir le livre scellé de 7 sceaux, le livre de la Révélation (Apocalypse de Jean).

Broderie figurant sur une étoffe sacerdotale de l'église de Beurrières.



Agneau accompagnant Saint-Jean-Baptiste
(église de Saint-Alyre-d'Arlanc)

Le **pélican** était aussi une représentation du Christ sacrificiel : on croyait que cet oiseau s'ouvrait le ventre pour faire revivre ses petits par son sang.

Broderie sur une chasuble de l'église d'Ambert.

Le Physiologos décrit le **cerf** chassant les serpents en utilisant de l'eau pour les faire sortir de leur trous avant de les piétiner. Cette purification du mal par l'eau est associée à la façon dont le Christ *"extermina le grand diable serpent par l'eau céleste* »

Broderie sur une chasuble de l'église de Valcivières.

LES ANIMAUX DU TÉTRAMORPHE

Le Tétramorphe trouve son origine dans les **"Quatre Vivants"** présents dans l'Apocalypse de Jean (Livre IV, 6-8) qui décrit le trône céleste du Christ autour duquel se trouvent Quatre Vivants : " *Le premier Vivant ressemble à un **lion**, le deuxième Vivant ressemble à un jeune **taureau**, le troisième Vivant a comme un visage d'**homme**, le quatrième Vivant ressemble à un **aigle** en plein vol. Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans*. "

La place des différents animaux autour du Christ respecte une **hiérarchie**. Le haut est supérieur au bas et la droite du Christ (place des élus) est supérieure à sa gauche (place des réprouvés). Par conséquent, l'animal le plus noble, l'homme, est généralement placé en haut à gauche. L'aigle est en haut à droite. Le lion est en bas à gauche et le bœuf en bas à droite.

Tympan sculpté
(église de La Forie).

Aigle
(lutrin de l'église Saint-Jean d'Ambert)

Fresque du XIVème siècle
(cul de four du chœur de l'église de Beurrières).

Les 4 Vivants ont été associés aux **Évangélistes** dans les 1ers siècles du Christianisme, leurs attributs étant :
-l'homme, symbole de l'Incarnation, pour **Matthieu** qui commence son Évangile par la généalogie humaine du Christ ;
-le bœuf ou le taureau, animal sacrificiel, pour **Luc** : son texte commence par le sacrifice offert au Temple par le prêtre Zacharie ;
-le lion, symbole de la Résurrection, désigne **Marc**, qui commence par évoquer la voix qui crie dans le désert ;
-l'aigle, image de l'Ascension, représente **Jean** qui compare la parole de Dieu à " la véritable lumière " qui a fait le monde et qu'il faut contempler ; or, l'aigle est le seul animal à monter haut dans le ciel et à pouvoir regarder le soleil en face.

Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez
GRAHLF

Conception et réalisation : GRAHLF
Exposition : « Les animaux et les Hommes »
Ambert, juin 2018

Sources :
Photos : Mesdames Burg, Chommy, Robert.
C.D.A.S (Centre Diocésain d'Art Sacré).
Bibliographie : « Le Bestiaire Médiéval. Dictionnaire historique et bibliographique » de G. Duchet- Suchaux et M. Pastoureau. Ed : le Léopard. 2002
« Le Grand Livre des Saints » de Jacques Baudouin. Ed : Créer. 2006.
« La place des animaux dans la culture judéo-chrétienne » Thèse de Anne-Laure Michon. Ecole Nationale Vétérinaire. 2002.
Sites internet : BNF : Une faune symbolique chrétienne.
Le Monde des Religions (juin 2011).
Planète 2015 : les animaux dans les religions monothéistes (juin 2015).